

## Comment mener un atelier de compréhension du texte - ACT

### 1. OBJECTIFS DE L'ACT

L'objectif premier de l'ACT est d'éduquer le lecteur à questionner un écrit, lui apprendre à adopter la bonne posture de compréhension face à un texte donné et à confronter sa représentation à celle de ses pairs.

Il s'agit essentiellement de permettre à chaque lecteur de formuler sa compréhension du texte, en l'incitant à vérifier qu'elle n'est pas en contradiction avec les mots de l'auteur.

Il n'est pas nécessaire de faire émerger tous les éléments du texte et d'épuiser tous ses possibles.

Si l'enseignant ou l'animateur de l'ACT doit refuser les contresens, il doit admettre toutes les interprétations acceptables.

### 2. COMMENT PREPARER L'ACT ?

Quelques jours avant l'ACT, prenez le soin d'indiquer, de rappeler (ou de demander à partir de l'application), la page jusqu'à laquelle il faut avoir lu l'ouvrage, puisque le passage qui sera l'objet de l'ACT suis immédiatement la dernière page à lire. Par exemple : « Lis jusqu'à la page 51 pour lundi », puis l'ACT reposera sur la lecture des pages 51 à 54... Bien insister sur le fait qu'il ne faut pas dépasser la dernière page indiquée (ici la page 51).

### 3. COMMENT MENER L'ACT ?

A. Au début de l'atelier, invitez les participants à rappeler ce qui s'est passé avant l'épisode qui va être étudié : « Qu'est-il arrivé dans ce que vous avez lu ou écouté, avant le passage que vous allez lire (ou entendre) maintenant ? »

B. Les 4 étapes de l'ACT narratif :

1. **Lecture silencieuse individuelle (5' environ).** On cache le texte après lecture. Pour s'adapter au niveau de lecture des participants, il ne faut pas hésiter dans cette phase préalable à leur lire le texte à haute voix.
2. **Échanges libres sur ce que l'on a retenu et compris (15 à 20').** Régulation de la part de l'enseignant (maintien des tours de parole, notamment) mais intervention minimale : rester en retrait pour ne pas imposer « sa compréhension » d'adulte.
3. **Retour au texte et vérification (15 à 20') des différentes informations recueillies [1] et débattues précédemment.** L'auteur l'a-t-il dit, affirmé (On recherche des preuves dans le texte) ? Est-ce acceptable (si le texte laisse la possibilité de le croire) ? Ce moment est conduit par l'enseignant.
4. **Bilan de l'ACT (5' environ) :** Qu'avons-nous appris aujourd'hui ? Comment avons-nous fait ? Que peut-il arriver maintenant (choix individuel d'une suite possible, parmi 3, toutes acceptables, construisant ainsi un horizon d'attente).

[1] Vous trouverez la démarche détaillée en fiche « Guide ACT M.@.L »

## Aimé Césaire, Un Volcan nommé poésie (extrait n°1 p 1 à 5)

### COMMENT ANALYSER CE TEXTE ET PRÉPARER CET ACT ?

Les éléments qui suivent ont pour but de se familiariser avec les éléments principaux du texte. Ces informations, qui constituent un rappel des éléments principaux du texte sont uniquement destinés à l'enseignant : animateur du débat, sans constituer un objectif pédagogique à atteindre « à tout prix ».

#### **La situation**

Ce texte est le début de ce « récit documentaire ». Il met en place les principaux éléments de la vie du personnage principal « Aimé Césaire » ; Lieu de vie, pauvreté, famille.

#### **Les éléments principaux du récit**

Les personnages Aimé, enfant de sept ou huit ans (né le 26 juin 1913) et sa famille (père, mère, frères et sœurs, grand-mère). L'institutrice et un camarade de classe.

Où se trouve-t-on ? A Basse-Pointe, en Martinique.

Que se passe-t-il ? Le texte est en grande partie descriptif, il apporte des précisions sur les lieux de vie et les paysages de Basse-Pointe. Il nous apprend aussi le goût d'Aimé pour l'école et ses ambitions pour le futur.

Sentiments, motivations Le personnage est présenté comme ayant la volonté personnelle de sortir de la misère et l'ambition d'aider aussi « ses frères » dans la pauvreté en devenant instituteur. On comprend aussi l'héritage familial (la dignité, les traces du grand-père).

#### **Les questions possibles abordées par les lecteurs ou à repérer avec eux.**

Le lieu, les Antilles élément central du texte : nature et pauvreté. Le travail des champs de canne. La place de l'école comme progrès social.

Le style du texte : fiction ou documentaire ?

*Les échanges se feront plutôt (mais pas exclusivement) sur ces points s'ils émergent après la lecture.*

#### **Interroger les hypothèses de lecture des lecteurs :**

*Parmi les trois suites possibles du texte, laquelle imagines-tu le mieux ?*

1. Aimé s'étonne et interroge son camarade sur ce qu'il a appris.
2. **Aimé est furieux contre son camarade et jette le livre.**
3. Aimé va voir son institutrice et lui demande de leur expliquer « Nos ancêtres les Gaulois » car cela ne lui paraît pas logique.

#### **Les prolongements possibles**

- Situer les Antilles, la Martinique et Basse-Pointe sur une carte.
- Faire un travail de lexique autour des mots « case, bicoque, cabane, maison »
- Trouver des images sur les lieux décrits.

## **Une enfance sous les tropiques**

Au petit matin, les premiers rayons du soleil éclairent le sommet de la colline, mais le vallon reste dans l'ombre.

5 La lumière atteindra bientôt une bicoque de bois juchée sur quatre minuscules pieds de ciment, cabane rafistolée plus que bâtie, dont la coiffure de tôle ondulée n'a pas été épargnée par la saison des cyclones.

Un sentier mène à cette case antillaise, une de ces petites routes casse-pattes qui dévalent la pente en tortillant des fesses

10 L'intérieur de la maison, d'une simplicité rudimentaire, est aussi biscornu que l'extérieur. Un sol de planches grossières où les têtes de clou luisent comme des carapaces d'insectes, des chaises de paille fatiguées, un coin pour cuisiner, la lumière blafarde d'une petite lampe.

C'est là que vit la famille Césaire. Des gens qui n'ont rien, ou si peu, mais qui tiennent à leur dignité autant qu'à leurs vêtements du dimanche.

15

Où sommes-nous ? Nous sommes à Basse-Pointe, sur la côte nord de la Martinique, là où est né le jeune Aimé le 26 juin 1913.

Basse-Pointe, c'est la montagne, la rivière, la ravine, l'océan Atlantique aux vagues rugissantes. Des vents qui fouettent les palmes des bananiers. Et les mornes, ces collines qu'il faut gravir chaque jour pour aller à l'école. Aimé n'a que sept ou huit ans, mais il connaît Basse-Pointe comme sa poche. Sa géographie. Les petites sentes qui se perdent sous les arbres.

Les plantes tropicales dont il apprend un à un tous les noms. Les animaux domestiques qui vivent dans des enclos aux abords des cases ; et les autres, ceux qui sont libres de traverser l'île à grands battements d'ailes ou de se cacher à proximité des champs de canne.

25 Basse-Pointe, pour Aimé, ce sont surtout les gens. Son père, Fernand Elphège Césaire, intendant dans une plantation. Sa mère, Eléonore Hermine, qui est toujours à la maison quand il rentre de l'école. Ses frères et sœurs. Sa grand-mère Macni, « Man Nini » comme il l'appelle, qui vit au Lorrain. Et puis l'institutrice, mademoiselle Louis Moïse Astérie, la belle dame à la longue natte dont il admire l'élégance. Grâce à elle, il a encore plus envie d'aller à l'école. Car il aime l'école ! Il sait que s'il apprend bien, il échappera au champ de canne.

30 Il suivra ainsi l'exemple de Nicolas Louis Ferdinand Césaire, le grand-père qu'il n'a pas connu, le premier Martiniquais à avoir pris des cours à l'Ecole normale de Saint-Cloud, en métropole. S'il devient instituteur comme lui, Aimé aidera ses frères noirs à ne pas trébucher sur les sentiers de la misère.

35 Ce matin-là, sur les bancs de l'école, Aimé est assis à côté d'un garçon plongé dans un livre. « Que lis-tu ? », lui demande-t-il. « Un livre sur nos ancêtres les Gaulois, répond le petit enfant nègre. Tu sais qu'ils avaient les cheveux blonds et les yeux bleus ?